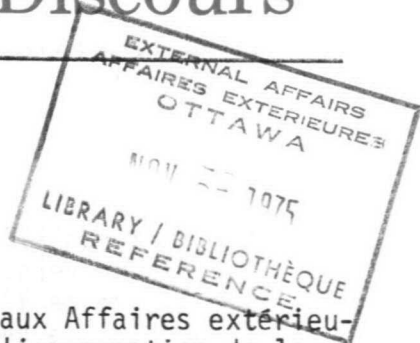




Déclarations et Discours

N° 75/31



PROGRAMME D'ÉTUDES CANADIENNES À L'ÉTRANGER

Allocution prononcée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Allan J. MacEachen, lors de l'inauguration de la Chaire et du Centre d'études canadiennes de l'Université d'Édimbourg, le 21 octobre 1975, en présence du vice-chancelier de l'Université, sir Hugh Robson, et du premier titulaire de cette Chaire, le professeur Ian Drummond, de l'Université de Toronto.

* * * *

Personne ne devrait s'étonner que la première Chaire et le premier Centre d'études canadiennes au Royaume-Uni s'installent en Écosse, puisqu'il existe des liens ethniques et culturels des plus solides entre le Canada et cette région britannique.

Je représente moi-même au Parlement fédéral la "Nova Scotia", soit des gens de diverses ascendances écossaises: mais il y a aussi au Québec la descendance francophone des Fraser Highlanders, celle des colons de Glengarry en Ontario, celle de la grande migration Selkirk au Manitoba. Il y a encore la nombreuse progéniture des pionniers venus des Hébrides s'installer dans le sud de la Saskatchewan, les petits-enfants des gens de Glasgow qui, les premiers, ont exploité les charbonnages de l'île de Vancouver -- au total, plus de deux millions de Canadiens qui peuvent se réclamer d'ancêtres écossais et qui forment ainsi la troisième plus grande communauté ethnique du pays.

Les navires qui, pendant deux siècles, ont traversé l'Atlantique chargés d'immigrants écossais, rapportaient non seulement du bois d'oeuvre pour les chantiers maritimes du Clyde, ou des pelleteries ou du poisson salé ou des minots de blé; ils ramenaient régulièrement aussi de jeunes Canadiens qui venaient s'asseoir sur les bancs des grandes universités écossaises -- St. Andrews, Glasgow, Aberdeen et tout particulièrement Édimbourg.

Car, outre la qualité de l'enseignement qu'elle dispensait et les sommités intellectuelles que l'on trouvait -- alors comme aujourd'hui -- en son sein, l'Université d'Édimbourg offrait un autre avantage auquel les fils et les filles des Canadiens d'ascendance écossaise ne pouvaient qu'être naturellement sensibles: "la modicité de ses frais d'hébergement", selon l'expression -- fort modeste -- de l'annuaire des universités du Commonwealth!